



2025/2026

Les Chiffres de l'édition

Synthèse du Syndicat national
de l'édition



Syndicat national
de l'édition

Sommaire

FRANCE 2 >12

- L'activité des maisons d'édition • 02
- Le livre au format poche • 04
- La production éditoriale • 05
- La distribution et les ventes par circuit • 06
- Ventes par secteur • 07
- L'édition numérique • 11

INTERNATIONAL 13 >20

- Cessions de droits et coéditions 2025 • 14
- Livres traduits en français en 2025 • 20

COMMERCE EXTÉRIEUR 21 >23

- Synthèse • 21
- Évolution des principaux marchés à l'export • 22

Le Syndicat national de l'édition s'engage au quotidien pour les éditeurs, le livre et la lecture.





LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION FRANÇAISE EN 2025

Les *Chiffres de l'édition*, rapport statistique du Syndicat national de l'édition, dont les principales tendances sont présentées dans cette synthèse, agrègent les données d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'environ 150 maisons (représentant près de 500 marques éditoriales).

Cette enquête est la seule à mesurer l'activité réelle des éditeurs en valeur – chiffre d'affaires net de retours et net de remises – et en volume, tant sur le papier que sur le numérique.

Les chiffres de l'édition du SNE sont un outil d'aide à la décision, notamment pour les éditeurs, et constituent une référence pour les pouvoirs publics.

1 - L'activité des maisons d'édition

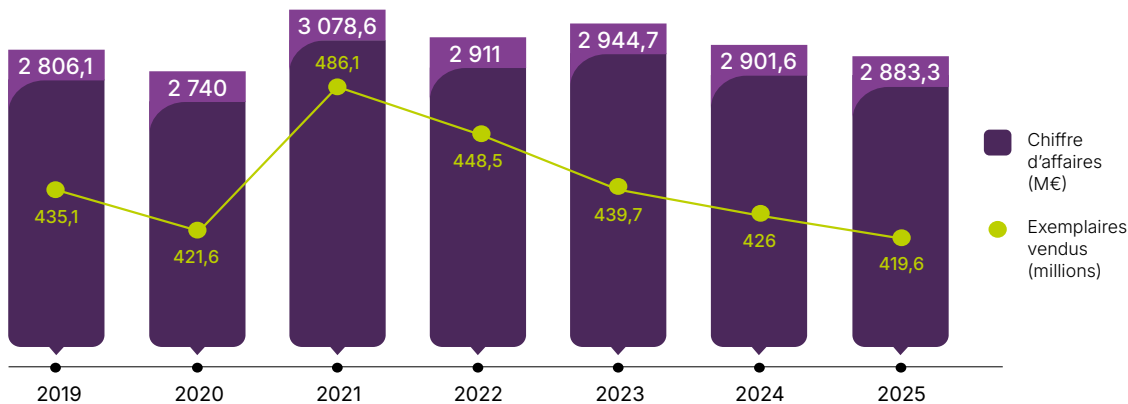
LÉGÈRE BAISSE DE L'ACTIVITÉ EN 2025

Le chiffre d'affaires des éditeurs est passé de 2 901,6 millions d'euros en 2024 à 2 883,3 millions d'euros en 2025, soit une baisse de 0,63 %.

Le nombre d'exemplaires vendus est, lui, passé de 426 millions en 2024 à 419,6 millions en 2025, soit une baisse de 1,49 %. *(Graphique 1)*

Si l'on compare 2025 à 2019, année de « référence » pré-pandémie, le marché du livre est en croissance de 2,8 % en valeur mais en baisse de 3,6 % en volume.

Graphique 1 : Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs et des exemplaires vendus



LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES ÉDITEURS

Le chiffre d'affaires des éditeurs se compose du produit de la vente de livres (2 751,9 millions d'euros) et du produit des cessions de droits (131,4 millions d'euros).

Le produit des cessions de droits est en baisse (- 5,06 %) par rapport à 2024. Les revenus issus des cessions de droits sont le résultat des vies multiples du livre (en poche, en club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle). **(Tableau 1)**

Tableau 1 : Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs (millions d'euros)

	2024	2025	Évolution
Chiffre d'affaires éditeurs	2 901,6	2 883,3	-0,6%
Dont ventes de livres	2 763,2	2 751,9	-0,4%
Dont cessions de droits	138,4	131,4	-5,1%

Évolution du prix des livres (INSEE)

1%

ÉVOLUTION DU PRIX DU LIVRE

Selon l'INSEE (indice des prix à la consommation harmonisé annuel), le prix des livres a augmenté de 1 % en 2025 par rapport à 2024.

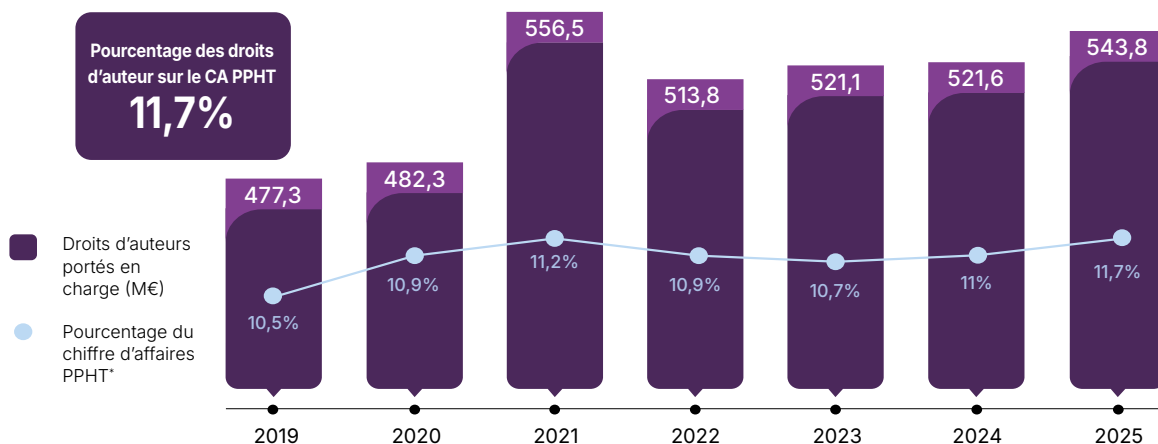
L'IMPORTANCE DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur portés en charge ont augmenté de 4,27 % par rapport à 2024. Leur montant s'élève à 543,8 millions d'euros en 2025, contre 521,6 millions d'euros en 2024.

Le poids des droits d'auteur dans le chiffre d'affaires des maisons progresse et représente en moyenne 11,7 % du CA PPHT de l'échantillon en 2025, contre 11 % en 2024.

(Graphique 2)

Graphique 2 : Les droits d'auteur versés par les éditeurs en % du CA PPHT*



*Moyenne fournie à titre indicatif - PPHT : prix public hors taxe

2. Le livre au format poche

Le revenu des éditeurs sur les livres au format poche est passé de 425,4 millions d'euros en 2024 à 429 millions d'euros en 2025 soit une légère hausse de 0,9 %, pour un total de 110,3 millions d'exemplaires écoulés (- 1,38 % par rapport au total de 2024).

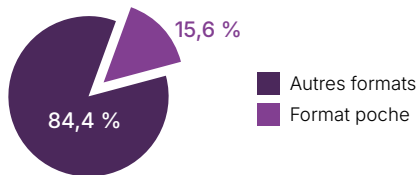
Le chiffre d'affaires du livre au format poche résiste donc légèrement mieux que la tendance générale du marché, même si l'on observe également des volumes en baisse. Cette année encore, la baisse des ventes de mangas – majoritairement publiés au format poche – tire le marché vers le bas, qui afficherait un chiffre d'affaires en hausse de 2,31 % si l'on excluait les mangas de l'analyse.

Ainsi en 2025, dans un contexte d'inflation et de baisse du pouvoir d'achat, le format poche a connu une hausse de 0,23 % des ventes en volume (hors manga) par rapport à 2024, contre une baisse de 1,38 % avec le manga. **(Tableau 2)**

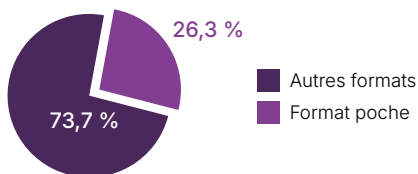
Tableau 2 : Chiffres clés de l'édition au format poche

	2024	2025	Évolution
Chiffre d'affaires ventes de livres (M€)	425,4	429,0	0,85%
hors manga	389,9	398,9	2,31%
Ventes d'exemplaires (millions)	111,8	110,3	-1,38%
hors manga	102,7	102,9	0,23%

Graphique 3 : Poids du format poche en chiffre d'affaires



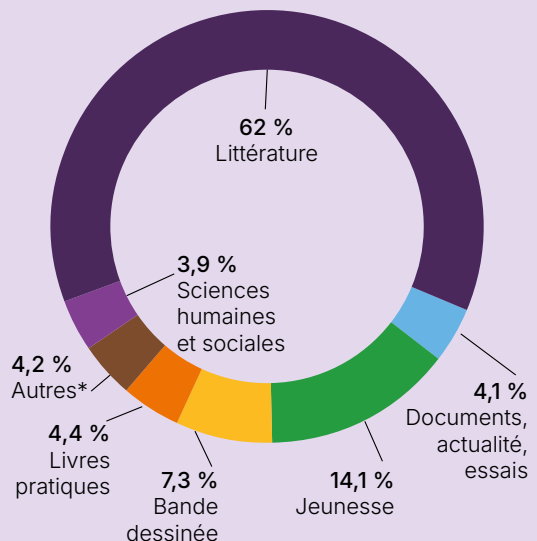
Graphique 4 : Poids du format poche en exemplaires vendus



Le livre au format poche pèse 15,6 % des ventes en valeur et 26,3 % des ventes en volume. Ces poids sont globalement stables par rapport aux années précédentes. **(Graphiques 3 et 4)**

Avec 265,9 millions d'euros de chiffre d'affaires et 67,5 millions d'exemplaires vendus, la littérature est le segment le plus important sur le marché du livre au format poche et affiche une nette croissance (+ 5,6 % en valeur et + 3,7 % en volume). Plus de 60 % des exemplaires vendus au format poche le sont en littérature générale. En 2025, ce segment a notamment été porté par le succès des livres de Freida McFadden. Le deuxième segment le plus important est celui de la jeunesse (60,7 M€) avec des long-sellers comme ceux de J. K. Rowling, par exemple. Le segment de la bande dessinée se place en troisième position (31,2 M€) et bénéficie du socle important des ventes de mangas. **(Graphique 5)**

Graphique 5 : Répartition du chiffre d'affaires du format poche (429 M€) par catégorie éditoriale



* Autres : STM, gestion ; Religion et ésotérisme ; Arts et Beaux livres ; Cartes et Atlas ; Ouvrages de documentation ; Enseignement scolaire ; Dictionnaires et Encyclopédies

3. La production éditoriale

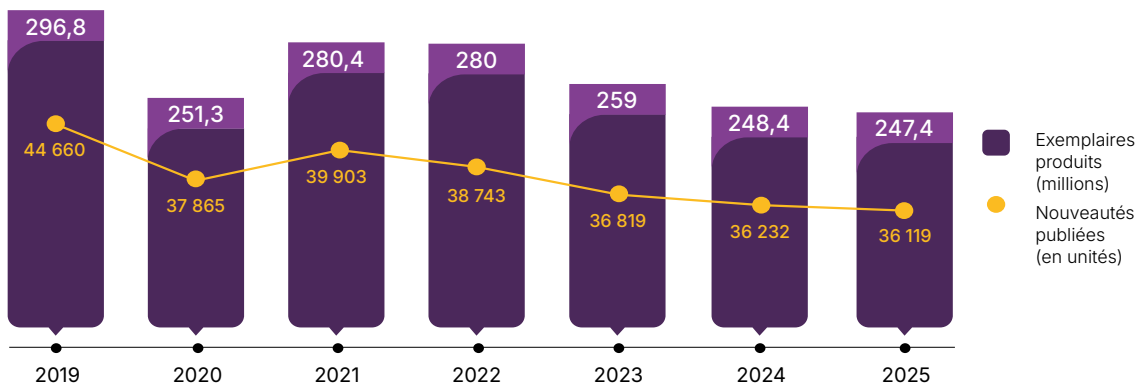
LES NOUVEAUTÉS

LA PRODUCTION ÉDITORIALE DE NOUVEAUTÉS DES ÉDITEURS A BAISSÉ EN 2025, POUR LA QUATRIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE.

Le nombre de nouveautés est passé de 36 232 titres en 2024 à 36 119 titres en 2025 soit une légère baisse de 0,3 %. Cette baisse du nombre de nouveautés découle de la volonté des éditeurs de mieux gérer leur politique éditoriale afin de contenir l'augmentation des titres et ne pas saturer le marché. En 2025, avec 36 119 nouveaux titres

publiés, la production éditoriale des éditeurs est toujours largement inférieure à celle de 2019, année « de référence », mais aussi inférieure à celle de 2020 (37 865 nouveautés), année de la crise sanitaire où la production avait fortement baissé. Sur une tendance moyenne de 6 ans (2019-2025), la production de nouveautés a baissé de 19,2 %. Le nombre d'exemplaires imprimés ralentit sa tendance mais continue de baisser de 0,4 %. Il est ainsi passé de 248,4 millions en 2024 à 247,4 millions en 2025. **(Graphique 6)**

Graphique 6 : Évolution de la production éditoriale des nouveautés

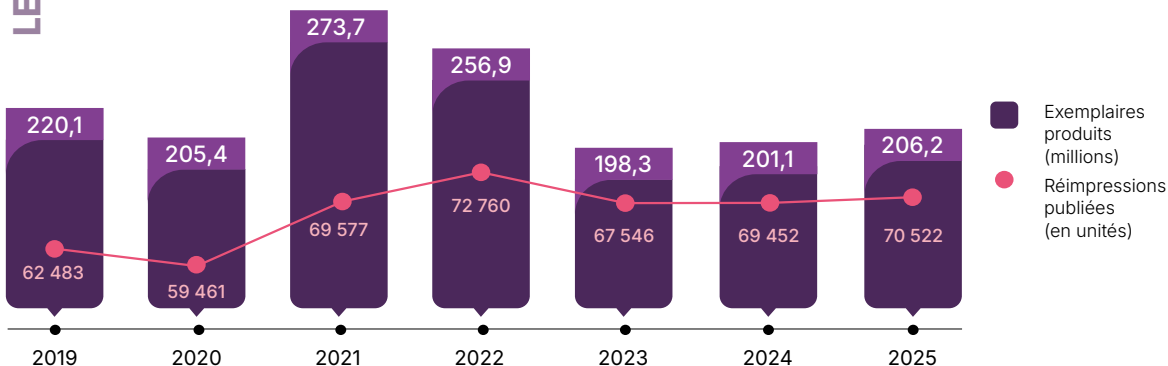


LES RÉIMPRESSIONS

En 2025, la production éditoriale sur les réimpressions est, elle, en hausse. Elle est ainsi passée de 69 452 titres en 2024 à 70 522 titres en 2025, soit une hausse de 1,5 %. Sur une période plus longue de 6 ans, on note une tendance à la hausse du nombre de titres en réimpression (+ 12,9 %). Elle est le signe que les éditeurs cherchent à répondre au mieux à la

demande des lecteurs sur les titres du fonds ; la baisse du tirage moyen (3 522 exemplaires en moyenne par impression en 2019 contre 2 924 exemplaires en 2025) montre un effort d'ajustement à la demande, en utilisant les techniques de réimpression à court tirage. Le nombre d'exemplaires imprimés en réimpression est en hausse de 2,5 %. **(Graphique 7)**

Graphique 7 : Évolution de la production éditoriale des réimpressions



Au total, la production éditoriale est passée de 105 684 titres en 2024 à 106 642 titres en 2025, soit une hausse de 0,9 %, tirée par les réimpressions. Quant à la production en nombre

d'exemplaires, elle a augmenté elle aussi de 0,9 % passant de 449,5 millions à 453,6 millions entre 2024 et 2025. (Tableau 3)

Tableau 3 : Production éditoriale et tirages moyens

	2024	2025	Évolution
Production en titres	105 684	106 642	0,9%
Dont nouveautés	36 232	36 119	-0,3%
Dont réimpressions	69 452	70 522	1,5%
Production en exemplaires (millions)	449,5	453,6	0,9%
Dont nouveautés	248,4	247,4	-0,4%
Dont réimpressions	201,1	206,2	2,5%
Tirage moyen global	4 253	4 253	0%
Tirage moyen nouveautés	6 855	6 849	-0,1%
Tirage moyen réimpressions	2 896	2 924	1%

4 - La distribution et les ventes par circuit

VENTILATION DES VENTES DES ÉDITEURS PAR CANAL

La diffusion/distribution traditionnelle est le principal canal de vente des ouvrages des éditeurs (81,3 %). En 2025, le second canal est celui des ventes directes aux grossistes et détaillants avec 8,9 % du total des ventes. Viennent ensuite la vente par correspondance (incluant les commandes par Internet) avec 5 % du total (en baisse), puis les ventes clubs (1,9 %), les ventes directes aux collectivités et administrations (1,6 %) et les autres canaux (1,3 %).

L'ACTIVITÉ DES DISTRIBUTEURS

Le relevé d'activité mensuel des distributeurs (référentiel interne au SNE qui regroupe environ 90 % de l'activité de distribution de livres papier), indique une légère baisse de 0,2 % de l'activité de distribution de livres en 2025 en valeur et une baisse de 0,5 % en volume par rapport à 2024. (Tableau 4)

Tableau 4 : Évolution du relevé d'activité de la distribution entre 2024 et 2025

	Chiffre d'affaires	Exemplaires
Allers*	-0,01%	-0,52%
Retours**	0,85%	-0,58%
Net	-0,23%	-0,50%

VENTES AU DÉTAIL ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

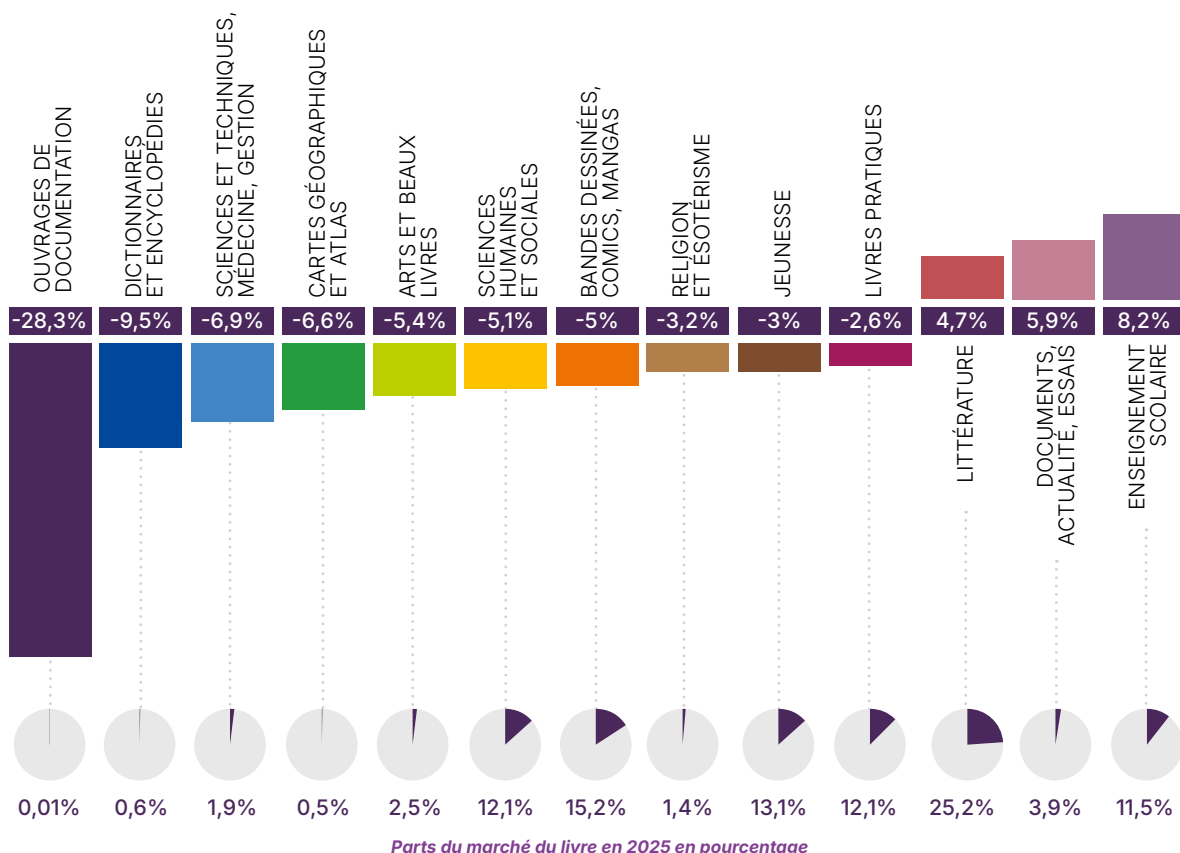
Selon les chiffres publiés par le ministère de la Culture, issus des données établies par l'institut d'études Kantar, les lieux d'achats de livres imprimés neufs en 2025 se répartissent en plusieurs circuits. Avec 29,8 % de parts de marché, les grandes surfaces spécialisées (Fnac, Cultura, Espaces culturels E. Leclerc, etc.) sont les premiers vendeurs de livres en France. Elles ont réalisé de très belles performances en 2024 comme en 2025. Les librairies arrivent ensuite avec 25,7 % de parts de marché (en légère baisse de 1,1 point par rapport à 2024), suivies par les sites Internet marchands et libraires en ligne (Amazon, fnac.com et autres « .com ») avec 20,1 %. Les hypermarchés, supermarchés et grandes surfaces alimentaires pèsent pour 16,8 %. Le reste se répartit entre les ventes au sein d'autres lieux (commerces non spécialisés dans le livre, soldeurs, salons, etc.) pour 5,5 %, et les ventes par correspondance, le courtage ou les clubs des livres (2,1 %).

* Les « allers » représentent l'ensemble des ouvrages envoyés par les distributeurs aux détaillants.

** Les « retours » représentent le flux inverse.

5 - Ventes par secteur

Évolution du chiffre d'affaires en 2025 par segment éditorial



LITTÉRATURE

Avec un chiffre d'affaires de 694,6 millions d'euros, la littérature est le premier segment en valeur (25,2 % des parts de marché), en hausse de 4,7 % par rapport à 2024. Si les romans contemporains constituent toujours le pilier de la catégorie (49,5 % du chiffre d'affaires de la littérature), ils connaissent cette année une légère baisse de 5 % en valeur. En 2025 comme en 2024, ce sont davantage les romans noirs, d'espionnage, policiers et thrillers qui tirent le segment vers le haut. Impossible de passer à côté du phénomène Freida McFadden qui fait s'envoler les ventes de ce segment et croître son chiffre d'affaires de 37 % entre 2024 et 2025.

On observe également une légère hausse des ventes d'œuvres classiques, segment marqué ces dernières années par un nombre croissant de rééditions collector au format poche.

BANDE DESSINÉE, COMICS, MANGA

Avec un chiffre d'affaires de 419 millions d'euros en 2025, le marché de la bande dessinée continue sa baisse structurelle amorcée après l'explosion des ventes en 2021 (509 M€). Le chiffre d'affaires du segment baisse ainsi de 5 % par rapport à 2024. En dépit de ces ventes en retrait, le secteur conserve son deuxième rang au sein de l'édition en France, derrière la littérature et devant la jeunesse.

Côté bandes dessinées, l'année 2025 affiche une légère baisse en valeur et en volume. Elle est évidemment soutenue par la sortie en octobre d'*Astérix en Lusitanie*, mais également par les suites de séries à succès telles que *Largo Winch*, *Blake & Mortimer*, le deuxième tome des *Guerres de Lucas* ou encore le tome 22 de *Mortelle Adèle* pour la BD jeunesse. De nouvelles séries voient également le jour et viennent s'inscrire dans le top des ventes, parmi lesquelles les premiers tomes des *Gorilles du Général* ou d'*Islander*.

C'est davantage le manga qui contribue à la tendance du segment, affichant une baisse de 10,5 % en valeur et de 13,7 % en volume. Ce phénomène peut en partie s'expliquer par la fin de grandes séries locomotives telles que *Demon Slayer* ou *l'Attaque des Titans*. Malgré cela, le manga reste un pilier de l'édition en France, qui représente le deuxième marché du genre au monde hors Asie, après les États-Unis.

JEUNESSE

Avec un chiffre d'affaires de 359,6 millions d'euros, l'édition jeunesse est toujours le troisième segment du marché. Il est cependant en recul de 3 % en valeur et de 4,3 % en volume.

Pour la troisième année consécutive, les ventes en volume du segment de l'éveil et de la petite enfance (albums illustrés) baissent. Toutes les tranches d'âges sont touchées, reflet de la baisse de la natalité en France. Dans un contexte géopolitique tendu, la hausse des prix des matières premières et les préoccupations environnementales des éditeurs les poussent également à penser une conception plus sobre de ces ouvrages habituellement gourmands en papiers spéciaux et façonnages complexes.

Le segment du documentaire jeunesse est en recul lui aussi, de 12 % en valeur et 13,6 % en volume.

Les sujets phares restent les mêmes : biodiversité, découverte du monde, thématiques écologiques ou encore bien-être émotionnel.

Quant à la fiction jeunesse, elle est quasiment stable. Les ventes sont largement dominées par les titres du fonds comme *Harry Potter*, de J.K. Rowling.

Le plus gros succès est cependant une nouveauté – bien que déjà très connue car appartenant à un univers déjà installé – avec *Hunger Games : Lever de soleil sur la moisson*, de Suzanne Collins.

LIVRES PRATIQUES

En 2025, le livre pratique dépasse le segment des sciences humaines et sociales, habituellement quatrième du marché. Avec un chiffre d'affaires de 333,8 millions d'euros, le secteur est cependant en baisse de 2,6 % par rapport à 2024. Le secteur est notamment concurrencé par les IA conversationnelles et les réseaux sociaux sur les recettes de cuisine ou les guides de voyages. Tous les segments sont en baisse, hormis celui des activités artistiques, manuelles, bricolage, décoration et habitat, qui bondit de plus de 20 % en valeur comme en volume. Les activités de DIY (faire soi-même) sont devenues des loisirs à part entière et elles ont le vent en poupe, portées par les tendances des réseaux sociaux tels que TikTok, Instagram ou Pinterest : dessin, aquarelle, crochet, tricot, broderie, etc.

Les ventes de livres de cuisine restent stables en volume mais baissent davantage en valeur. Les ouvrages qui dominent les ventes mélangent cuisine et storytelling, tels que les succès *Recettes et récits* de François-Régis Gaudry ou *Bonne pitance* d'Alexandre Czech. Les livres dédiés aux recettes à la friteuse à air (*Air Fryer*) marchent également très bien, et reflètent plus largement un phénomène de demande tournée vers la cuisine rapide, simple et bon marché.

Les guides de tourisme marquent un recul net de 10,3 % en volume. Les guides historiques restent très présents, comme le *Routard*, le *Lonely Planet* ou le *Guide Vert Michelin*. On observe de plus en plus de guides de voyage plus courts, plus visuels, qui proposent des itinéraires sur 2 ou 3 jours.

Les ventes du secteur santé et bien-être baissent de 5,8 % en valeur mais représentent toujours le segment le plus important, en valeur comme en volume, du marché des livres pratiques. Il est soutenu par une forte demande autour de la santé mentale et de la nutrition.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Au coude à coude avec le livre pratique, les sciences humaines et sociales affichent un chiffre d'affaires de 331,8 millions d'euros, en baisse de 5,1 % par rapport à 2024.

Tous les segments sont en baisse, hormis celui des sciences politiques, dont le volume des ventes augmente de 6 % en 2025. D'un côté, les ouvrages académiques de géographie ou d'histoire qui s'adressent à un public spécialisé sont donc en net recul. De l'autre, les ouvrages de politique et les essais davantage destinés au grand public ont connu une bonne dynamique en 2025. Les lecteurs se tournent notamment vers des livres qui leur permettent de comprendre le monde contemporain, comme les ouvrages portant sur les conflits internationaux, la crise de la démocratie, les inégalités et discriminations, etc.

ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

Cette année, l'édition scolaire a connu une nette embellie, avec un chiffre d'affaires de 315,9 millions d'euros, soit une hausse de 8,2 % par rapport à 2024.

Cette évolution est tirée par le préscolaire et primaire, les manuels scolaires secondaire général et le parascolaire. Elle s'explique principalement par la réforme du primaire, qui a introduit de nouveaux programmes de français et de mathématiques du CP au CM1. Dans le secondaire, les programmes de

français, mathématiques et langues ont été révisés pour la 6^e et les programmes de langues révisés pour la classe de seconde.

La performance du scolaire en 2025 est cependant à nuancer : elle ne traduit pas une hausse durable du secteur mais plutôt une évolution conjoncturelle liée aux réformes des programmes. Le niveau atteint en 2025 n'atteint d'ailleurs pas celui des années 2019 et 2020, années de réforme du baccalauréat.

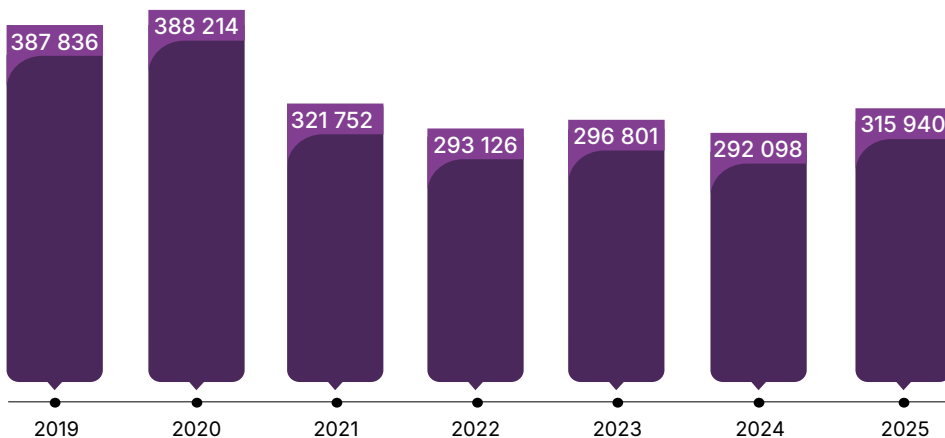
(Graphique 9)

DOCUMENTS, ACTUALITÉ, ESSAIS

Avec un chiffre d'affaires de 106,2 millions d'euros, c'est l'un des rares segments en croissance en 2025. Toutes les catégories sont en hausse en valeur, et l'on note une croissance particulièrement forte des essais politiques. Dans les grands succès de l'année, *L'heure des prédateurs* de Giuliano da Empoli domine les ventes, puis l'on retrouve des ouvrages liés à la vie politique française avec les dernières sorties de Nicolas Sarkozy, Philippe de Villiers ou encore Jordan Bardella. L'enquête politique marche également très bien, notamment avec *La Meute : enquête sur la France Insoumise* de Jean-Luc Mélenchon, d'Olivier Pérou et Charlotte Belaïch.

Les ventes d'essais sociétaux en revanche, notamment liés aux enjeux écologiques, au féminisme ou au racisme, essuient un léger recul, alors qu'elles avaient marqué l'année 2024.

Graphique 9 : Évolution du chiffre d'affaires du segment Enseignement scolaire (en milliers)



ART ET BEAUX LIVRES

Avec un chiffre d'affaires de 69,2 millions d'euros, les livres d'art et les beaux livres sont le huitième segment du marché en valeur.

Le beau livre, qui représente la force de ce segment et 61,3 % de sa valeur, affiche une baisse de 8,8 % de chiffre d'affaires. Si les livres sur la photographie ou le patrimoine restent performants, on voit apparaître une nouvelle tendance ces dernières années : les beaux livres consacrés à la culture populaire comme le cinéma, la bande dessinée, les jeux vidéo, etc. Cela contribue à élargir le public traditionnel de ce segment.

Les livres d'art se réinventent également et proposent notamment des collections illustrées dans des formats plus petits, à des prix plus accessibles. Les catalogues d'exposition rencontrent eux aussi toujours de beaux succès commerciaux.

SCIENCES, TECHNIQUE, MÉDECINE, GESTION

Neuvième en valeur, le secteur des livres de sciences, technique, médecine et gestion représente un marché de 52,7 millions d'euros. Le secteur est en baisse de 6,9 % par rapport à 2024. Il continue de souffrir de l'érosion des ventes d'ouvrages universitaires.

Si les segments Management, gestion et Médecine, pharmacie sont en baisse, le segment Informatique affiche lui une forte hausse autant en valeur (+ 10,4 %) qu'en volume (+ 9 %). Certains sujets sont notamment en forte progression tels que l'intelligence artificielle ou la cybersécurité.

RELIGION, ÉSOTÉRISME

Avec un chiffre d'affaires de 38,5 millions d'euros, les livres de religion et d'ésotérisme sont le dixième segment du marché en valeur. Il est en baisse de 3,2 %, mais cette baisse est davantage liée au recul des livres d'ésotérisme et d'occultisme qu'au segment des livres religieux qui, lui, affiche une légère hausse par rapport à 2024. Le marché religieux s'appuie en effet sur un lectorat stable et peu volatil.

Le segment de l'ésotérisme s'appuie notamment sur les tendances de l'astrologie et de la cartomancie, et sur l'attrait pour la spiritualité non religieuse : méditation, alignement personnel, pleine conscience, etc.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Avec un chiffre d'affaires de 17,5 millions d'euros, en baisse de 9,5 % par rapport à 2024, le marché des dictionnaires et encyclopédies est le onzième en valeur. Son déclin régulier depuis de nombreuses années, notamment en raison des outils disponibles en ligne (Wikipédia, dictionnaires gratuits, services de traduction automatique, etc.), s'est encore accentué ces dernières années avec l'essor de l'intelligence artificielle. Entre autres, les dictionnaires scolaires préconisés par les enseignants permettent au secteur de résister.

CARTES GÉOGRAPHIQUES ET ATLAS

Évalué à 12,7 millions d'euros, le secteur des cartes géographiques et des atlas est le douzième en valeur. C'est un secteur difficile à évaluer correctement en raison du nombre insuffisant de répondants au sein de l'échantillon. En 2025, il baisse de 9 % en volume et de 6,6 % en valeur, reflet d'un déclin structurel du marché. Il souffre depuis longtemps de la concurrence directe des cartes numériques. On peut noter cependant un dynamisme des cartes de randonnée détaillées, insufflé par l'attrait du tourisme de nature.

OUVRAGES DE DOCUMENTATION

Treizième et dernier segment en valeur, les ouvrages de documentation représentent un petit marché difficile à évaluer en raison d'un échantillon de répondants insuffisamment représentatif.

6 - L'édition numérique

Pour mémoire, dans le cadre de la refonte de son outil statistique en 2017, le SNE avait fait évoluer sa méthode d'évaluation du marché numérique en communiquant les chiffres déclarés par les éditeurs, sans redressement particulier et en scindant le marché numérique en quatre segments :

- Le segment **littérature** qui est le segment majoritaire au sein de l'offre des éditeurs à destination du grand public.
- Le segment **grand public (hors littérature)** qui comprend les catégories éditoriales suivantes : jeunesse, bande dessinée, documents, essais & actualité, pratique, art & beaux livres, religion, dictionnaires, ouvrages de documentation, cartes et atlas.
- Le segment **professionnel et universitaire** qui comprend la catégorie des sciences humaines et sociales (dont l'édition juridique) et celle des sciences et techniques, médecine (STM) et gestion : les offres de ces éditeurs s'adressent principalement aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants par le biais des bibliothèques universitaires. Les bases de données qui représentent l'essentiel du CA numérique des éditeurs professionnels, et juridiques en particulier, sont très largement constituées de contenus dont l'origine n'est pas le livre : législation, jurisprudence, feuillets mobiles, revues.
- Le segment **scolaire** : ventes de manuels numériques aux établissements, offres de ressources numériques parascolaires aux particuliers, ventes de licences annuelles ou pluriannuelles, etc.

En 2025, le marché de l'édition numérique, tous supports et toutes catégories éditoriales confondus, a généré un chiffre d'affaires de 275,3 millions d'euros, en baisse de 1,2 % par rapport à 2024. Cette tendance se retrouve dans tous les segments, hormis le grand public (hors littérature) qui affiche une hausse de 2,3 % de chiffre d'affaires après une forte baisse en 2024. L'édition numérique de littérature est cette année en baisse (- 1,8 %) après avoir tiré

le marché à la hausse pendant quelques années. L'édition professionnelle et universitaire est en légère baisse (- 0,9 %). Enfin, l'édition scolaire numérique affiche la plus forte baisse (- 3,3 %). (**Tableau 5**)

Tableau 5 : Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en millions d'euros)

	2024	2025	Évolution
Grand public (hors littérature)	15,2	15,6	2,28%
Littérature	40,9	40,2	-1,79%
Scolaire	35,3	34,1	-3,27%
Professionnel et Universitaire	187,1	185,4	-0,94%
Total	278,6	275,3	-1,18%

LES VENTES NUMÉRIQUES DANS LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DES ÉDITEURS

En 2025, le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques (275,3 M€) représente 10 % du chiffre d'affaires total des ventes de livres des éditeurs (2 751,9 M€). Au sein du segment professionnel et universitaire, les ventes numériques (185,4 M€) représentent près de la moitié (48,2 %) du chiffre d'affaires des ventes de livres totales des éditeurs (384,5 M€), du fait notamment de la prédominance des bases de données à destination des publics professionnels en droit et en médecine. Les ventes de livres numériques représentent 5,8 % des ventes des éditeurs en littérature. Le poids du segment grand public (hors littérature) reste modeste sachant qu'il regroupe des catégories éditoriales (livre d'art, religion, etc.) où le taux de pénétration du numérique est encore faible. (**Tableau 6**)

Tableau 6 : Part des ventes numériques dans les ventes totales des éditeurs (par segment)

	2024	2025
Grand public (hors littérature)	1,1%	1,2%
Littérature	6,2%	5,8%
Scolaire	12,1%	10,8%
Professionnel et Universitaire	46,1%	48,2%
Total	10,1%	10%

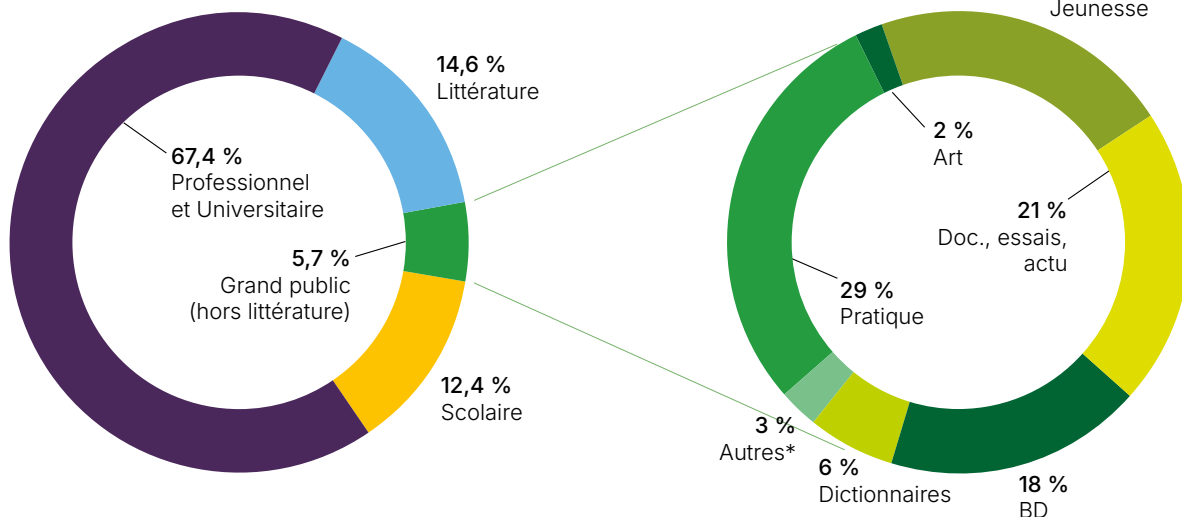
LES VENTES DE LIVRES NUMÉRIQUES PAR CATÉGORIES ÉDITORIALES

Le poids de l'édition professionnelle et universitaire est prépondérant au sein du marché du livre numérique et représente 67,4 % du total des ventes en valeur. Le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques de littérature est de 40,2 millions d'euros en 2025, soit 14,6 % du total des ventes numériques.

L'édition numérique grand public (hors littérature) a généré, en 2025, un chiffre d'affaires de 15,6 millions d'euros et représente 5,7 % du total des ventes de livres numériques. Au sein de cette catégorie « grand public hors littérature », le livre pratique est en tête (pour un total de 4,5 M€). **(Graphique 8)**

Graphique 8 : Répartition du CA de l'édition numérique (275,3 M€) par catégorie éditoriale

Graphique 8 bis : Focus édition grand public (hors littérature)



* Autres : Religion, Cartes, Ouvrages de documentation

LES SUPPORTS

Les deux principaux modes de commercialisation des livres numériques sont les ventes de livres numériques à l'unité (qu'il s'agisse de téléchargement ou de *streaming*) et les ventes d'abonnements et de licences d'utilisation de contenus. Les ventes sur support physique (CD, DVD, clé USB) et les ventes d'applications pèsent peu dans le total. **(Tableau 7)**

Tableau 7 : Répartition des ventes par support

Ventes de livres numériques sur support physique (CD, DVD, clé USB...)	1 %
Ventes de livres numériques à l'unité (téléchargement ou <i>streaming</i>)	26,9 %
Ventes d'applications	0,8 %
Abonnements et ventes de licences d'utilisation de contenus (bouquets, portail)	71,4 %
Total	100 %

REMERCIEMENTS

Les ressources mobilisées par les maisons d'édition pour répondre au questionnaire statistique du SNE sont importantes. Que les éditeurs soient ici chaleureusement remerciés pour leur sens de l'action collective : leurs réponses contribuent à parfaire la représentativité de cet instrument statistique sans équivalent.

Synthèse réalisée par **Laurène Eichner**

L'ÉDITION FRANÇAISE À L'INTERNATIONAL

Une compétition mondiale dans laquelle les Français doivent renforcer leur position

Avec 13 517 contrats conclus en 2025 (11 280 cessions de droits de traduction et 2 237 coéditions), l'activité internationale des maisons d'édition françaises enregistre un recul de 5,2 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse, plus marquée que celle observée en 2024 (- 2,6 %), n'est pas le fait d'un seul marché défaillant : elle est diffuse, signe d'un repli généralisé de la demande mondiale de droits de traduction dans un contexte économique et géopolitique particulièrement tendu.

Certains secteurs sont plus fortement en baisse comme les Arts et Beaux livres (-22 %), la BD (- 16 %, mais qui avait connu un véritable boom sur un temps plus long) ou les livres pratiques (- 14 %), alors que d'autres sont en progression dont la rubrique Actualités & Essais (+ 14 %).

Certaines langues illustrent plus que d'autres ce repli. Le polonais chute de 34 %, l'allemand de 21 %, le turc de 19 %, le russe de 23 % ; l'espagnol, longtemps première langue de cession, recule de 10 %. À l'inverse, quelques marchés résistent ou progressent : l'italien confirme sa solidité (+ 11 %), le coréen continue sur sa lancée (+ 8 %), et le néerlandais affiche une progression notable. Ces contrastes rappellent que le recul n'est pas inéluctable partout mais qu'il exige, pour être contenu, une présence active et continue sur le terrain.

Car c'est bien là l'enjeu central. Nous assistons à une transformation structurelle du marché mondial des droits : de nombreux pays ont développé des politiques ambitieuses pour venir renforcer leur propre industrie éditoriale à l'export. Citons la Corée (qui soutient avec force ses industries culturelles et créatives (ICC) depuis de nombreuses années), l'Italie, les Pays-Bas, voire certaines régions d'Espagne... qui ont significativement investi pour promouvoir leurs auteurs et leurs catalogues sur les marchés internationaux.

Le périmètre global des droits disponibles n'augmente pas proportionnellement : la compétition pour les acquérir s'intensifie, et les éditeurs acquéreurs, dans un contexte de resserrement budgétaire, deviennent plus sélectifs, plus exigeants, plus lents à décider.

Dans cet environnement, les services de droits étrangers des maisons d'édition françaises jouent un rôle absolument déterminant. Leur travail de longue haleine – tissé de rencontres dans les foires du livre, de correspondances suivies, de négociations patientes – est au cœur du rayonnement de la création française à l'étranger. Il bénéficie aux éditeurs, bien sûr, mais surtout aux auteurs, dont les œuvres trouvent ainsi des lecteurs bien au-delà des frontières de la langue française.

Or, chacun le sait, ce travail a un coût, et sa rentabilité est rarement immédiate. Les équipes de droits étrangers doivent avoir les moyens de leurs ambitions : des outils performants, du temps pour prospecter, et surtout la capacité de se rendre là où se font les contrats – dans les foires internationales, dans les marchés régionaux, face à face avec de futurs partenaires. Les mécanismes de soutien des pouvoirs publics français – via le CNL, France Livre et l'Institut français au premier chef – constituent un levier précieux, pour tous les acteurs et en particulier pour les structures de taille plus modeste. Ils ne sauraient cependant se substituer à l'investissement propre des maisons.

Le recul de 2025 n'est pas une fatalité. Il est une invitation à renforcer la présence française là où elle se joue vraiment : dans la relation humaine entre professionnels du livre, par-delà les langues et les frontières.

Nicolas Roche
Directeur général
de France Livre

Isabelle Darthy
Présidente de la commission
Internationale du Syndicat
national de l'édition

1. Cessions de droits et coéditions 2025

LES INDICATEURS ÉTUDIÉS

- L'évolution du nombre de cessions de droits et de coéditions
- Les droits mondiaux et les droits numériques
- Le poids des cessions dans l'activité des maisons d'édition
- Les cessions de droits et les coéditions par catégorie éditoriale
- Les cessions de droits et les coéditions par langue et par pays

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Comme les années précédentes, les coéditions ont été pleinement intégrées au champ de

l'étude. Les données des cessions et des coéditions (qui sont un procédé de cession) ont été agrégées afin d'obtenir une vision plus complète de l'activité à l'international des maisons d'édition françaises – notamment dans l'analyse du nombre de contrats et de leur ventilation par langue.

En revanche, afin de ne pas biaiser les analyses, les coéditions, qui concernent presque exclusivement le livre illustré, continuent d'être traitées séparément en termes de catégorie éditoriale et d'analyse du chiffre d'affaires, compte tenu de la difficulté à dissocier la part fabrication de la part cession.

2025 : UNE BAISSÉ DE L'ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL

L'activité des maisons d'édition françaises à l'international est en baisse de 5,2 % en 2025 par rapport à 2024.

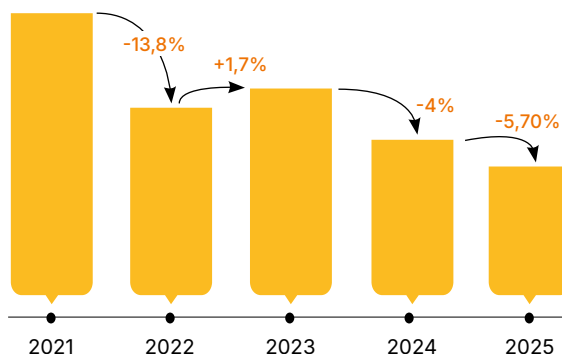
À périmètre constant, on note une baisse du nombre de cessions de droits de 5,7 % entre 2024 et 2025.

(Graphique 1)

Le nombre de coéditions, à périmètre constant, est en baisse :

-2,8%
par rapport à 2024

Graphique 1 : Évolution de l'activité des cessions de droits (2021-2025)



DROITS MONDIAUX : DES DIFFÉRENCES SELON LES BASSINS LINGUISTIQUES

La cession des droits mondiaux concerne presque un contrat sur deux. Cette part est de nouveau en légère baisse en 2025 par rapport à 2024. **(Tableau 1)**

Pour des langues comme l'anglais et l'arabe, la part des droits mondiaux cédés est plus importante que la moyenne. Certains éditeurs anglo-saxons pour la langue anglaise, ou libanais, par exemple, pour la langue arabe négocient fréquemment l'obtention des droits mondiaux lorsqu'ils achètent les droits de traduction de l'ouvrage. Une fois l'ouvrage traduit, ils peuvent alors élargir sa commercialisation à l'ensemble des pays de la zone linguistique concernée. **(Tableau 2)**

BAISSE DES CESSIONS DES DROITS NUMÉRIQUES DE TRADUCTION

En 2025, la cession simultanée des droits numériques de traduction est en baisse par rapport à 2024 et représente 26,8 % de l'ensemble des contrats de cessions négociés. **(Tableau 3)**

Tableau 3 : Part des droits numériques dans le total des contrats de cessions de droits

2021	2022	2023	2024	2025
25,3%	29,6%	26,4%	30,4%	26,8%

UNE SOURCE DE REVENUS COMPLÉMENTAIRES POUR LES MAISONS D'ÉDITION

L'activité de cessions de droits étrangers constitue une source de revenus complémentaires pour les maisons d'édition. Cette activité représente entre 3 à 5 % du chiffre d'affaires des maisons d'édition ayant répondu à l'enquête.

La part du chiffre d'affaires de l'activité des coéditions dans le chiffre d'affaires total des maisons est, d'un point de vue méthodologique, plus difficilement exploitable en raison des coûts de

Tableau 1 : Part des droits mondiaux dans le total des contrats de cessions de droits (hors coéditions)

2021	2022	2023	2024	2025
41%	47%	47%	45%	43%

Tableau 2 : Part des droits mondiaux cédés dans le total des titres cédés

Langue	Pays	Nombre total de titres cédés	dont droits mondiaux cédés
Anglais	États-Unis	432	67%
Anglais	Royaume Uni	259	51%
Arabe	Liban	68	49%
Arabe	Égypte	40	100%
Arabe	Arabie saoud.	28	48%

Les contrats de cessions de droits numériques de traduction conclus séparément restent rares, de l'ordre de 1,1 % du total des contrats en 2025.

Une précision méthodologique est nécessaire : il s'agit rarement de titres pour lesquels les responsables de droits ont cédé uniquement les droits numériques de traduction (sans les droits papier) mais plutôt d'avenants à de précédents et anciens contrats pour lesquels les droits avaient été cédés uniquement pour le papier.

fabrication : néanmoins, elle peut atteindre jusqu'à 30 % du CA total de la maison ou du département éditorial concerné.

Les cessions de droits, par le revenu qu'elles génèrent, participent à l'équilibre financier des maisons d'édition. Quant aux cessions en coédition, elles permettent souvent d'amortir les coûts de fabrication de certains ouvrages illustrés.

LES CATÉGORIES ÉDITORIALES LES PLUS APPRÉCIÉES À L'INTERNATIONAL

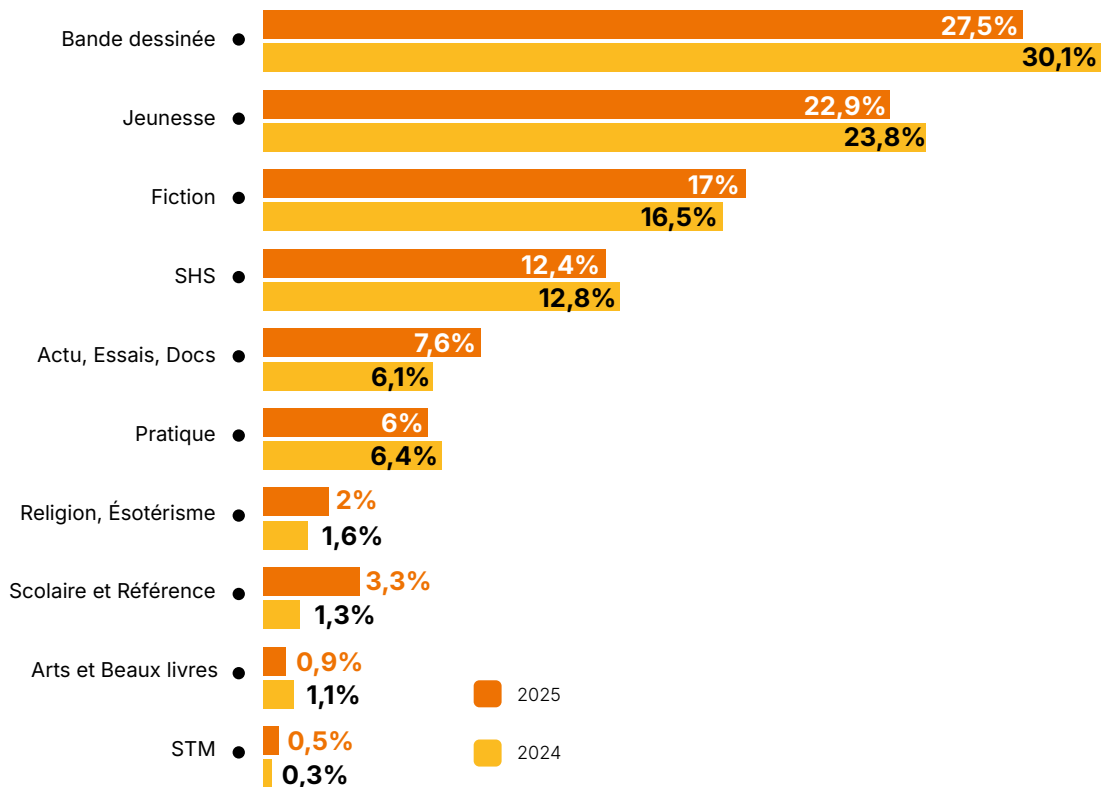
La production éditoriale française connaît un vif succès à l'international. Traditionnellement, la catégorie éditoriale où le nombre de titres cédés dominait était la jeunesse. Mais, depuis 2020 et pour la sixième année consécutive, la bande dessinée arrive en tête avec 3 099 cessions sur l'année. Bande dessinée, jeunesse, fiction : à elles seules, ces trois catégories représentent 67,4% des titres cédés. (Tableau 4)

Cette part est en très léger recul par rapport aux années précédentes. (Graphique 2)

Tableau 4 : Classement par catégorie éditoriale

Catégorie	Nombre de cessions
Bande dessinée	3 099
Jeunesse	2 588
Fiction	1 913
Sciences humaines et sociales (SHS)	1 398
Actualités, Essais, Documents	853
Pratique	675
Scolaire et Référence	373
Religion et Ésotérisme	220
Arts et Beaux livres	106
Sciences, Technique et Médecine (STM)	55
Total	11 280

Graphique 2 : Part de chaque catégorie éditoriale dans le total des cessions (hors coéditions)



La bande dessinée confirme sa place de leader dans les ventes à l'international (27,5 % des cessions). Elle est suivie par la jeunesse qui représente 22,9 % des cessions. En 2025, ce sont, au total, 3 099 titres qui ont été cédés à des éditeurs étrangers en bande dessinée et 2 588 en jeunesse.

Comme les années précédentes, il est utile de rappeler que certaines spécificités du secteur de la jeunesse et de la BD sont de nature à tempérer ou à relativiser leurs belles performances. En effet, il peut y avoir en jeunesse de grandes séries (et donc des contrats sur 20, 30 ou même 60 titres), tout comme il peut y avoir plusieurs tomes en bande dessinée. Par exemple, quand un éditeur étranger achète un titre, il peut signer six contrats s'il y a six tomes. Le nombre de cessions déclarées croît donc mécaniquement.

La fiction (1 913 titres cédés) et la non-fiction (Sciences humaines et sociales, 1 398 titres et Actualité, essais & documents, 853 titres) représentent 37 % du total des cessions de droit, un poids en hausse par rapport à 2024. Ces traductions jouent un rôle moteur dans la diffusion et le rayonnement de la pensée française à l'international.

En 2025, la catégorie du livre pratique représente 6 % du total des titres cédés.

LES COÉDITIONS : DES PARTENARIATS EUROPÉENS EN JEUNESSE

La fabrication des livres illustrés, particulièrement des livres de jeunesse, induit fréquemment la nécessité de coéditer le titre avec des partenaires pour en partager les coûts. Avec 1 768 titres, le livre de jeunesse représente près de 79 % du volume total des coéditions de 2025. **(Graphique 3)**

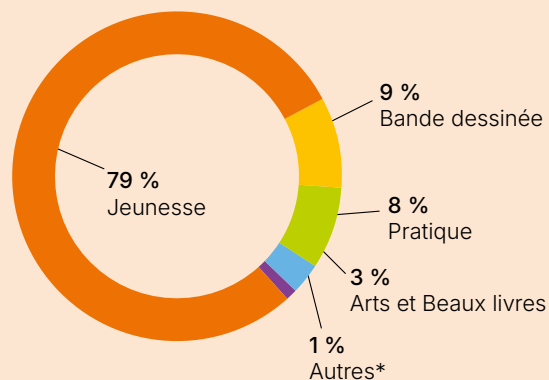
Ces coéditions sont majoritairement conclues avec des pays européens, notamment avec l'Espagne

et le Royaume-Uni (avec des livres coédités en espagnol et en catalan), l'Italie, l'Allemagne, mais aussi le Portugal, la Grèce, la République tchèque ainsi que la Belgique. On peut remarquer le nombre important de coéditions effectuées avec des éditeurs anglo-saxons (192 en 2025) sur des marchés réputés difficiles à pénétrer. **(Tableau 5)**

Tableau 5 : Classement par langue de traduction et pays correspondants

Langue	Nombre de coéditions	Pays
Italien	478	Italie
Espagnol	313	dont Espagne 222; Mexique 55 ; Argentine 38
Allemand	256	dont Allemagne 255 ; Suisse 1
Anglais	192	dont Royaume Uni 106 ; États-Unis 75 ; Australie 8
Catalan	124	Espagne
Portugais	106	dont Portugal 60 ; Brésil 46
Grec	99	Grèce
Néerlandais	76	dont Belgique 55 ; Pays-Bas 21
Tchèque	48	République tchèque
Slovène	43	Slovénie

Graphique 3 : Répartition des contrats de coédition par catégorie éditoriale



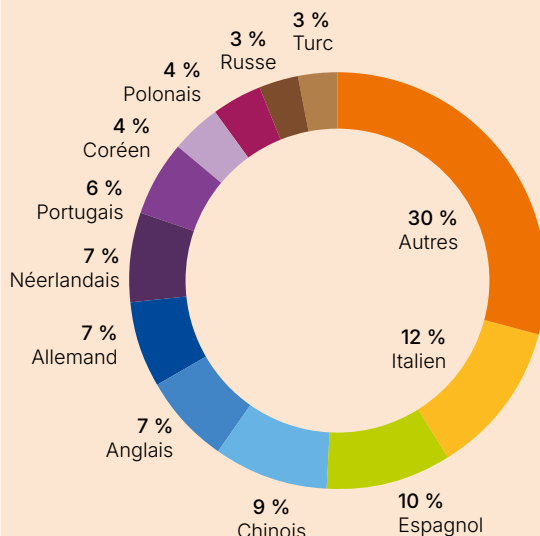
* Autres : Scolaire et Référence ; Actualités, Essais Documents ; Religion et Ésotérisme

EN QUELLES LANGUES LA PRODUCTION FRANÇAISE EST-ELLE TRADUITE ?

Si l'on prend l'ensemble des contrats conclus, aussi bien en cession qu'en coédition, et alors que l'espagnol était premier pendant trois années consécutives, l'italien devient la principale langue de traduction des ouvrages français (12 % du total), devant l'espagnol et le chinois. En ajoutant à l'italien et à l'espagnol les langues chinoise, allemande, anglaise, et néerlandaise, on atteint plus de la moitié du total des contrats conclus. **(Graphique 4)**

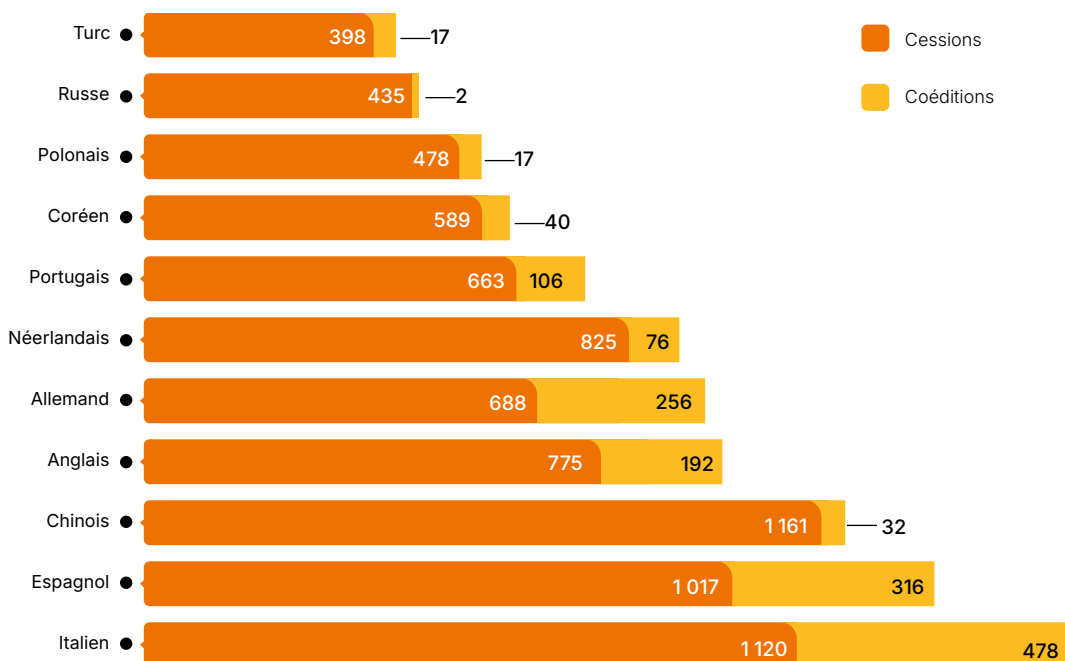
Le poids relatif des cessions et des coéditions au sein de ces onze premières langues de traduction est riche en enseignements, notamment en ce qui concerne les contrats conclus avec la Chine. Le savoir-faire des imprimeurs chinois donne l'opportunité aux éditeurs chinois d'acquérir des droits de traduction, plutôt que d'être partenaires en coédition. **(Graphique 5)**

Graphique 4 : Répartition par langue de traduction (cessions et coéditions)



Source : Les chiffres de l'édition, SNE, 2025-2026

Graphique 5 : Poids des cessions et des coéditions par principales langues de traduction



LANGUES DE TRADUCTION ET CATÉGORIES ÉDITORIALES

En 2025, le chinois reste la langue la plus importante en termes de cessions pour la jeunesse et se démarque également dans trois autres catégories éditoriales : Sciences humaines et sociales (SHS), Scolaire et Référence et Sciences, Techniques et Médecines (STM). Les traductions en néerlandais dominent cette année les marchés du livre pratique et de la bande dessinée, alors que l'allemand était à la tête de ce dernier en 2024. L'italien domine cette année encore le marché de la fiction et le coréen les cessions des ouvrages d'actualité, essais et document.

Tableau 6 : Principales langues de traduction par catégories éditoriales (cessions)

Catégorie éditoriale	Langue	Nombre de cessions
Jeunesse	Chinois	547
Bande dessinée	Néerlandais	515
Fiction	Italien	219
SHS	Chinois	175
Pratique	Néerlandais	143
Scolaire et Référence	Chinois	114
Actualités Essais Documents	Coréen	113
Religion / Ésotérisme	Portugais	47
Art et Beaux livres	Russe	19
STM	Chinois	16

En 2025, le portugais et le russe font leur entrée sur le podium, dans les catégories Arts et Beaux Livres pour le premier et Religion et Ésotérisme pour le second. **(Tableau 6)**

CONCLUSION

Avec une baisse globale de 5,2 % du nombre de contrats de cessions de droits de traduction et de coéditions, l'activité des maisons d'édition françaises à l'international en 2025 enregistre une baisse plus marquée que l'année précédente. La baisse d'activité est nette, notamment sur les coéditions, où l'activité était en forte croissance en 2024 : le nombre total de contrats est ainsi en baisse de 2,8 %. Cette tendance est cependant à nuancer car le bilan des coéditions s'est révélé très contrasté selon les maisons. Une tendance négative est également enregistrée sur l'activité des cessions avec une baisse de 5,7 % du nombre de contrats. L'activité des maisons françaises à l'international se confronte à une concurrence accrue des autres pays exportateurs de droits, sans pour autant que les éditeurs acquéreurs disposent de davantage de budget.

REMERCIEMENTS

Depuis plusieurs années maintenant, l'échantillon de répondants à l'enquête du Syndicat national de l'édition se stabilise autour de 200 maisons. Nous tenons à remercier :

- Les maisons qui ont répondu pour la première fois cette année : en rejoignant cet échantillon, elles contribuent à l'enrichir et à renforcer sa pertinence.
- Les agents qui représentent le catalogue des maisons d'édition : ils gèrent, à eux seuls, les droits étrangers de près d'une quarantaine de maisons d'édition. Leur contribution est essentielle à cette étude.
- L'ensemble des responsables de droits qui prennent le soin de répondre au questionnaire avec efficacité et régularité. Leur implication sans faille, leurs remarques et leurs suggestions participent, année après année, à l'amélioration de ces statistiques.

Synthèse réalisée par **Laurène Eichner**

2. Livres traduits en français en 2025

Le nombre de titres traduits en français en 2025 s'élève à 12 839, contre 13 262 en 2024, soit une baisse de 3,2 %. Cette baisse accompagne celle du nombre total d'ouvrages catalogués et signalés dans les produits bibliographiques de la Bibliothèque nationale de France qui baisse plus fortement encore (- 9,9 % en 2025 par rapport à 2024). L'indicateur pertinent pour mesurer les évolutions est celui de la part des titres traduits dans le total des titres reçus au dépôt légal. Cette part est de 20,2 % en 2025 : il est intéressant de constater que cette part ne cesse d'augmenter depuis quelques années, de 1,4 points en 2025 par rapport à 2024 (18,8 %) et de près de 5 points entre 2022 (15,3 %) et 2025.

L'anglais demeure la langue la plus largement traduite vers le français en 2025 avec 7 033 titres, soit 55 % du total des titres traduits (trois points de moins qu'en 2024). Le japonais, avec 2 784 titres, représente 21,7 % des titres traduits, soit une part en hausse régulière d'une année sur l'autre (19,5 % en 2024, 16 % en 2023). Arrivent ensuite l'allemand et l'italien avec respectivement 533 et 458 titres (soit 4,2 % et 3,6 % des titres), puis l'espagnol avec 365 titres (2,8 %). À noter que le nombre de titres traduits en français depuis le coréen a fortement augmenté en 2025, passant de 196 en 2024 à 318 en 2025 (+ 62 %), soit 2,5 % des titres traduits. Le chinois est également en hausse par rapport à 2024 avec 150 titres traduits, ce qui représente 1,2 % des titres. À elles seules, ces sept langues représentent 90,7 % des titres traduits.

Comme depuis de nombreuses années maintenant, les trois segments éditoriaux les plus traduits sont, dans l'ordre, les romans et la fiction romanesque avec 4 050 titres (31,5 % des titres), la bande dessinée (3 831 titres, 29,8 %) et la littérature jeunesse (1 443 titres, 11,2%). Ces trois catégories éditoriales représentent 72,6 % de l'ensemble des traductions.

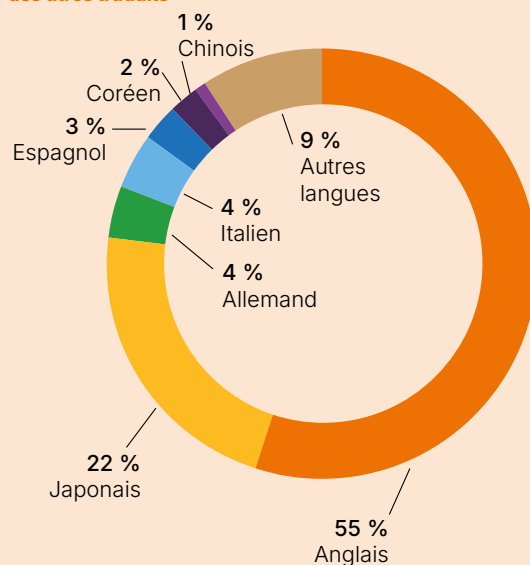
Le segment « Biographies et généalogie » arrive ensuite, avec 3,5 % du total des titres traduits. Dans la catégorie des romans et fictions romanesques traduites en français, 75 % ont pour langue d'origine l'anglais (3 052 titres). En ce qui

concerne la bande dessinée, près de 95% des traductions sont faites à partir de trois langues : le japonais (2 574 titres, 67,2 %), l'anglais (787 titres, 20,5 % du total) et le coréen (254 titres, 6,6 %). Quant à la littérature de jeunesse, 1 097 titres viennent de l'anglais, soit 76 % du total.

MÉTHODOLOGIE

Depuis 2014, les données d'acquisitions de droits nous sont fournies par la Bibliothèque nationale de France. Ces données recensent les documents traduits reçus au titre du dépôt légal et signalés dans le catalogue de la BnF pour l'année étudiée. Il faut noter que les œuvres du domaine public y sont confondues avec les œuvres sous droits patrimoniaux, mais il est probable que leur part soit faible. Les données concernant l'autoédition ont été mises de côté pour cette analyse.

Parts des principales langues dans le total des titres traduits



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement Nathalie Arnould et Sylvie Colombani du département du dépôt légal de la Bibliothèque nationale de France, dont l'aide a été très précieuse pour obtenir et analyser ces informations.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE EN 2025

1. Synthèse

Le chiffre d'affaires des exportations de livres français en 2025 enregistre une reprise vigoureuse de 5,7 % par rapport à 2024, s'établissant à 733,6 millions d'euros (M€).

Cette performance est d'autant plus notable qu'elle permet de franchir à nouveau le seuil symbolique des 700 M€, dépassant le précédent sommet de 2023 (702,7 M€) après le fléchissement observé en 2024.

Sur le long terme, l'année 2025 confirme une réelle croissance en valeur : par rapport à 2015, où les exportations s'élevaient à 680 M€, le secteur progresse de **7,9 %**. Il est cependant important de noter qu'en euros constants, les exportations baissent de près de 10 % en valeur (forte inflation post-Covid).

Pour autant, on peut y voir la capacité de l'édition française à maintenir sa présence à l'international, malgré une conjoncture mondiale très défavorable : guerres et tensions géopolitiques, touchant particulièrement des territoires francophones (Liban, Algérie, Haïti...), baisse générale du temps de lecture, concurrence accrue des supports numériques...

L'évolution à la hausse de l'export est significative pour un secteur dit mature, et s'inscrit à contre-courant d'un marché de l'édition française en berne, dont le CA net total s'élève en 2025 à 2 751,9 M€, soit une baisse de 0,4% par rapport à 2024.

La part du CA export par rapport au chiffre d'affaires de l'édition française¹, gagne ainsi 1,2 point en se hissant de 18,8 % en 2024 à 20 % en 2025.

L'analyse par catégorie de produits révèle que le segment « **Livres** » reste le pilier majeur de l'activité avec **678,3 M€**, soit 92,5 % du total et une hausse de 6,4 % par rapport à 2024. Les autres catégories sont peu significatives, à l'exception des **feuillets** : 34,7 M€ (4,7 % du total) avec une baisse de 7,5 % par rapport à 2024.

Rappelons enfin que les statistiques douanières sont de plus en plus difficiles à exploiter :

Les chiffres 2025 publiés ici, comme ceux de 2024, prennent en compte des retraitements très importants, opérés en fonction des réponses à nos questions obtenues de la part des Douanes françaises et aussi sur la base des chiffres collectés par la Centrale de l'Édition (activités Assurance-crédit et Transport).

Les deux principales sources d'erreur recensées dans les statistiques douanières sont les suivantes :

- Transferts opportunistes par Amazon, de leurs stocks de livres français d'un pays européen à l'autre, à la recherche de coûts d'exploitation moindres.
- À la suite du Brexit début 2021, utilisation par certains exportateurs britanniques de la France, comme plateforme d'entrée dans l'Union européenne puis d'expédition vers d'autres pays de l'UE.

¹ Exprimé en CA net facturé par les distributeurs aux clients, hors cessions de droits.

Ainsi pour 2025, un retraitement à la baisse de l'ordre de 270 M€ au total a été opéré sur les exportations françaises vers la plupart des pays de l'Union européenne.

Balance commerciale : un déficit en net retrait

Les importations de livres en France s'élèvent à **794,5 M€** en 2025, soit **une légère baisse de 4,3 %** par rapport aux 829,8 M€ de 2024. Grâce à une croissance des exportations et le petit recul des importations, **le déficit commercial présente ainsi une diminution notable et vient s'établir à 60,9 M€**, contre 135,6 M€ en 2024 (- 55 %) et 259,8 M€ en 2023.

À noter que le déficit des échanges de livres ne représente que 0,09 % du déficit global du commerce extérieur de la France de 2025, de 69,2 milliards d'euros.

La Chine demeure le premier fournisseur de la France avec **155 M€** d'importations (+ 10,4 %) devant l'Italie (108 M€) et l'Espagne (93 M€), confirmant le recours massif des éditeurs français aux impressions délocalisées pour des raisons de coûts, pour les ouvrages permettant un temps long d'approvisionnement, un phénomène déjà souligné les années précédentes.

2. Évolutions des principaux marchés à l'export

1. La francophonie : le socle de l'exportation

La part de la francophonie dans les exportations totales reste prédominante, représentant 536,7 M€, soit **73,2 %** de l'export global.

- **Francophonie du Nord** : La part des pays francophones du Nord dans les exportations françaises de livres reste stable par rapport à 2024 (64 % cette année et la précédente) mais progresse légèrement par rapport à 2015 (62 %).

La Belgique réaffirme sa position de premier partenaire mondial avec **210,9 M€**, en hausse de 7,4 % par rapport à 2024.

La Suisse suit avec **97,7 M€** (+ 5 %), tandis que **le Canada** affiche une croissance très dynamique de 13,4 % pour atteindre **81,3 M€**.

- **Francophonie du Sud** : La part des pays francophones du Sud dans les exportations françaises est aussi en légère hausse cette année (8,9 % en 2025 contre 7,1 % en 2024), sans retrouver son score de 2015 (12 %).

Cette zone reste stratégique même si elle est marquée par une forte volatilité (marchés étatiques irréguliers en Afrique subsaharienne)

L'Afrique francophone connaît une année exceptionnelle avec une progression de **39,5 %**, totalisant **33,2 M€**. Cette envolée est portée par de gros appels d'offres scolaires et/ou institutionnels.

Le Niger devient ainsi le 14^e marché mondial pour le livre français avec près de **10 M€** et une augmentation spectaculaire. De même, la **Centrafrique** bondit à **2,9 M€**.

Le Maghreb affiche une croissance globale modeste de **3,3 %**, **pénalisé par une énième chute**, depuis une décennie, **des exportations vers l'Algérie à 2,6 M€**, soit désormais moins de 10 % de la zone Maghreb.

Le Maroc progresse, lui, de 11,6 % (19,4 M€), confirmant le réchauffement politique avec la France. Et **la Tunisie** se redresse également de 29,9 % (4,1 M€).

2. Pays non francophones : diversification et nouveaux relais

Les pays non francophones représentent 26,8 % des exportations en 2025 (196,9 M€), soit en léger retrait par rapport à leur part de marché en 2024 qui s'élevait à 28,2 %.

- **Europe (hors zone francophone) :** Le **Royaume-Uni** montre des signes de reprise encourageants avec **23,2 M€ (+ 11,6 %)**, après les grosses difficultés générées par le Brexit (forte base des expatriés francophones notamment, mises en place de formalités douanières, inconnues jusque-là des opérateurs, renchérissement du prix des livres...).

L'Allemagne et l'Espagne restent stables à **28,3 M€ (+ 4 %)** et **26,4 M€ (- 1,8 %)** respectivement.

- **Amériques :** Le contraste est frappant entre le **dynamisme canadien à 81,3 M€ (+ 13,4 %)** et le recul des **États-Unis**, qui chutent de **13,2 %** pour s'établir à **14,6 M€**. **L'Amérique latine** peine également à retrouver son souffle avec un repli global de **19,7 %**, plombé par la chute du **Mexique (- 33,6 %)**, malgré la résistance du **Brésil (+ 12,5 %)**.
- **Asie et Océanie :** Cette zone est un véritable moteur de croissance avec une hausse de **12,2 %**. **La Chine** confirme son potentiel en tant que niche à forte croissance avec **5 M€ d'achats (+ 42,5 % vs 2024)**, devant **le Japon (2,3 M€)** et **la Corée du Sud (1,6 M€)**. **L'Inde** progresse fortement (+ 62,1 %), mais avec un chiffre d'importation bien moindre : 0,7 M€.
- **Europe de l'Est :** Bien que la zone soit en recul global de 23,6 %, l'Ouzbékistan se distingue comme un marché prometteur depuis plusieurs années, avec 0,6 M€ d'achats, principalement la fourniture de méthodes de Français Langue Étrangère (FLE).

3. Ventes vers les DROM-COM

Les territoires d'outre-mer marquent un léger pas de côté avec un repli de **4 %**, s'établissant à **67,7 M€**.

La Réunion demeure la première destination avec **29,3 M€ (- 1,5 %)**, suivie de **la Martinique (12,5 M€)** et de la **Guadeloupe (11,7 M€)**.

Mayotte se relève des crises successives de ces dernières années et affiche une croissance robuste de 17,6 % à **3,4 M€**.

PERSPECTIVES ET DÉFIS POUR 2026

L'exercice 2025 a démontré la résilience et la capacité de rebond de l'édition française à l'international. Mais l'année 2026 commence mal pour l'export, à l'identique du marché domestique français, avec un recul des 4 premiers mois de l'année de 7,1 % vs 2025.

Cependant, la croissance à court et moyen terme pourrait être retrouvée, grâce à la résolution de défis bien identifiés :

1. La dépendance aux marchés institutionnels en

Afrique : La croissance spectaculaire de pays comme le Niger ou la Centrafrique est fragile car liée à des cycles de commandes scolaires qui ne se renouvellent pas chaque année.

2. L'érosion des marchés historiques : La chute continue de l'Algérie, la lente disparition du marché haïtien et le recul des importations des États-Unis imposent de trouver de nouveaux relais de croissance.

3. La prospection de nouveaux territoires : tous les marchés de niche (tel que l'Ouzbékistan) méritent d'être prospectés, basés sur ce qu'il reste de l'attrait de langue française, mais aussi sur son savoir-faire en matière de haute technologie.

4. La concurrence numérique : Le livre physique reste dominant à l'export, mais la pression des supports numériques sur les marchés matures (USA, Royaume-Uni, Allemagne...) nécessite une adaptation constante des catalogues.

En conclusion, si 2025 est une année de satisfaction avec un retour à la croissance, l'équilibre de la balance commerciale reste extrêmement sensible aux fluctuations géopolitiques (crise du transport notamment, liée aux guerres actuelles) et à la capacité des éditeurs et de leurs diffuseurs à diversifier leurs zones d'influence au-delà de la sphère francophone traditionnelle.

.....

Olivier Aristide

La Centrale de l'Édition

Directeur de la publication : **Renaud Lefebvre**
Directrice de la communication : **Hélène Conand**
Statistiques et synthèse : **Laurène Eichner**
Coordination éditoriale : **Marie Le Bras et Méline Bartholomé**
Conception graphique de l'intérieur : **Olivier Monnier**
Conception graphique de la couverture : **Athoms.fr**

Imprimé en France par l'imprimerie Corlet
L'étude complète Les Chiffres de l'édition est disponible sur le site www.sne.fr

Juin 2026



NielsenIQ BookData



Syndicat national
de l'édition



sne.fr



Syndicat national de l'édition
115, boulevard Saint-Germain 75006 Paris
Tél. : 01 44 40 41 50
communication@sne.fr